

Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1954-09-19

Auteur : Bettencourt, Pierre (1917-2006)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bettencourt, Pierre (1917-2006), Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1954-09-19, 1954-09-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13339>

Information sur la lettre

Date 1954-09-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

Colombo - 19 sept. [1954 (?)]

André Gide n'est pas mort
Il déjeune tous les jours au
Grand Orient Hôtel de Colombo.
Son front gris aussi beau
que dans ses photos, mais
vers nettement plus grand
et même plus distingué qu'en
avoir vu le dire - Je n'ai
pas encore osé l'aborder.

Je part ce après midi
pour Kandy et Anuradha-
pura. De retour à Colombo
le 23 où je vais prendre un
bateau indien pour Rangoon.
J'ai vu ce matin un hindou
avec un pied merveilleuse-
ment fourni, gonflé, couvert
de mèches vues en fleurs. d'un
joli vert tendre allant sur le
blanc

Nous, au zoologique gardons
un tigre royal, et des faisons
léviers. Ce sont un temple
hindou, un petit temple
fauvre construit autour d'un
arbre. avec les statues du
Boudha, et la table d'offrande
où on lui présente des offrandes.
Je pense qu'on doit avoir chaud
à être Dieu, terriblement
chaud.

J'ai été pendant les 5 derniers
jours de mon voyage aux îles
+ zaria, la partie des Sirenes.
Elles ne sont sur la mer
que dans les bateaux. Mais
alors elles tombent sur vous
comme la foudre; on se sent
séduit, charmé, on s'abandonne,
on se répand, mais il est trop tard.
que que chose de vous leur sort le
deus ex machina —